Mr Kirbel

Mat.s 20 Dec.e 1838.

Monsr le Prof.r

Depuis la recept.n de v.s respect.s lettre du 21 7.bre 1838. j'ai eu le plaisir de vous adresser trois reponses qui sans doute ~~n'auront pas~~ ~~encore entre v.s mains~~ seront parvenues en v.s pouvoir. Aujourd'hui que de Mattam ~~cette~~ part un de mes amis Mr Em.e Hamaulon qui passera ~~a Londres~~ par v.re ville, je me suis empressé de vous diriger la presente, afin de vous prouver que votre lettre n'est pas restée sans reponse.

Dans mes anterieures je vous ai demandé de les plantes, graines, etc. que vous desirez obtenir de ces regions peuvent etre dirigés au consul francais à la Nlle Orleans, car ~~Sécrétairerie~~ nous n'avons aucune communic.n directe avec l'Europe je vous supplie me donner v.s intentions sous ce point de vue, car de cela seulement depend la remission de ce que vous desirez. J'ajouterai à tout ce que vous me demanderez les notes ou explications qui me paroitront interessantes tant à l'histoire sont à la description des objets qui seront envoyés.

Ce matin et plusieurs autres m'ont obligé à interrompre de continuer autant que possible ce que j'ai commencé de l'établissement que vous dirigez.

JLB
(2)

Journal —

Aug. 13/30 — Feb 24/31

Portions of it are variously
reported.

Sr D.n Francisco Gonzalez Gracia

Estimado amigo y Señor

H.D.spp. de un viage al Brazo de Santiago he recibido la carta de V. con fe. del 9 de Ag.o No me acuerdo haber conocido al recomendado pero en consideracion a n.a amistad hare cuanto podre hacer p.a favorecerlo si acaso tengo q.e artificar algo. Pero observare a V. q como V. dice señ.r no desea quedarse en monterrey mejor esta en Texas q.e en matamoros, alla puede tener una suerte y una ley dice que las familias de los condenados seran transladadas allí a espenso de la hacienda publica.

Lo aviso a V. todo esto p.a su intelligencia y repito a V. que hare cto puedo para servirle a su recomendado

Crea V. a la amistad. de su afm.o amigo y Seruid.r.

Recibi en tiempo de las enfermedades del Sr Genl su apreciable del 5 de Julio a la cual no he contestado por no haver podido hallar a Dho Gonzalez que segun informes es nativo de Linares.

Espero con ansia el resultado de las esperiencias que debe V. haber hecho del amole. con una muger q estaba enferma de rabia.

Ha hecho buscar con todo empeño la yerva del Yndio que conocia Ya por unas flores muy maltratadas que me enseñaron los Comanches, los Indios de aqui q.e confirman todas las propriedades que conocemos de ella me han prometd. traerme algunas plantas enteras con frutos y flores.

Hace poco dias que he llegado del Brazo de S. adonde fuí a traer dos tortugas (de 12-15 arrobas cada una) de las conocidas bajo los nombres de Tortue franche (Testudo mydas Linn) de la cuales he hecho algunas obras de anatomia.

Recib. V. las espres. de su amistad y respeto que le profeso su subdto seruid. y b. l. m.

1830
Août 13 – 28 Oct.
Journal

M. Monsieur

1830

Journ. rug

Août 13 — Sep

28 Octbre

12 ... 8bre

fr. 3. 17. 29
g. 2. 56.
— 21. 29

13 8bre

3. 01. 22.
2. 44.
— 17 22
4 7
21 29

M. Monsieur 29. 6.
13. 46. 13

Monsr 15, 20.
Monsr 3. 20.

30. 37.
13 46
16. 51

6. 5

17 3
16. 51
15
17. 06
1. 5. 6.

Doit

par l'arbre par poupe à la
Cap. Dist. p. 41

Journ: 1830
Aout. 13. – Sep.

Août 23. Lorsque je fus au Brazo de Santiago, époque de la pêche de la Tortue franche, alors fort commune dans le lac del Padre Valley, nous observâmes une grande différence dans la hauteur des eaux à la barre de Boca Chica. Le soir, quand la brise ne refoule plus autant les flots contre le rivage on passoit presque a pied sec, dans le profond du canal on ne rencontroit guère que 1½ a 2 pds d'eau. Le matin les eaux d'avanciaient contre terre, elles laissoient encore un passage a gué avec 2-a 3 pds d'eau.

Dans d'autres circonstances, et c'est ce que l'on éprouva en Juin les eaux du golfe probablement refoulées par des vents prolongés de l'Est, venoient inonder les cotes et menaçèrent de detruire les ~~petites~~ constructions qui composent le Brazo de Santiago, petite population composée de Douaniers, de Soldats et de commercants. qui y viennent recevoir leurs marchandises lorsqu'elles debarquent. C'est un amas de maisons de planches à l'instar de celles des anglo-Americains, fondées

sur une île de méganos (dunes) où l'on ne trouve qui une eau saumâtre mais douce. On l'obtient en creusant des puits dans le sable.

Septembre 23 Obs. L. Berlandier
haut. mer. ☾ Sext. Trough. + corr. 1'. 50"
127°. 32'. 00". Lat. N. 25°. 52'. 49"

Sept^bre 24.
haut. mer. ☾ 126°. 46'. 00"
Sext. Trough. + corr. 1'. 50" L. Berlandier
Lat. N. 25°. 52'. 46".

Sep^bre 25
haut. mer. ☽ .... 89°. 24'. 00"
Sext. Trough. + corr. 1'. 50" L. Berland^r.

Sept 27.
haut. mer. ☾ 124°. 25'. 50".
Sext. Trough. + corr. 1'. 50". L. Berland^r

Sept. 28.
haut. mer. ☾ ..... 123°. 39'. 00"
Sext. Trough. + corr. 1'. 50". L. Berland^r

Dans la soirée du 27. Sept^bre vers les 8^h. un halo s'observoit autours de la lune. C'étoit un grand cercle blanchâtre d'un diamètre qui occupoit près de 30° sur la voute celeste, et au milieu duquel brilloit la lune sur un fond azur plus intense. Il dura près d'une heure. La journée avoit été humide et le ciel nebuleux.

Les nids d'une espece de Guêpe (Vespa) fort commune sur toute la côte du golfe du Mexique, sont construits avec de la terre argileuse. Elles la charrient en pâte, sous forme de petites boules de un à deux lignes de diam^r et succombent gorgées sous son poids. Elles la fixent contre les parois des maisons, même contre les meubles, et forment graduellement des tubes de 2-3 lignes de diamètre avec un orifice arrondi. Ils sont sillonnés de côtes en dehors, et en dedans tapissés par une membrane uniforme, mais fort mince et très facile à déchirer, non adhérente aux parois de la cellule et dont le fond pesant la fait soutenir droite. Lorsque l'insecte a fait plusieurs cellules, nombre qu'il augmente graduelle-

il ne laisse jamais qu'une ouverture et celle à la dernière cellule, mais toutes se communiquent par l'intérieur. Chaque cellule est intimément soudée a sa voisine, et longue de 12 à 18 lignes.

Septembre 30.
Sext Troug. Obs L's Berlandier
haut. mer. ⊙ 122°. 3'. 30" + corr. 0°. 1'. 50".

Octobre 2.
Sext. Troug. Obr L's Berlandier
haut. mer. ⊙ 120°. 32'. 00" + corr. 0°. 1'. 50"

Oct. 3.
Sext. Troug. Obr L's Berlandr
haut. mer ⊙ 119°. 44'. 50" + corr. 0°. 1'. 50"

Octe 7. Jeudi
Sext. Troug. Obs L's Berlandr
haut. mer. ⊙ 116°. 39'. 30". + corr. 0°. 1'. 50".

N. L'aurore boreale que l'on vit a Mexico en 1788 frappa d'etonnement les habitans du Texas, qui d'abord crurent voir leurs forets enflammées.

Octbre 9.
Sext. Troug. Obr L's Berlandier !
haut. mer. ⊙ 115°. 7'. 30". + corr. + 1'. 50".

Oct. 11.
Sext. Troug. Obr L's Berlandier
haut. mer. ⊙ 113°. 37'. 10". + corr. 1' 50".

Oct. 11.
Sext. Troug. à Obs L's Berlandier à 16h.
haut. mer. * Rigel 111° 25'. 20" + corr. 1'. 50"

Oct. 11
Sext. Troug. Obs L's Berlandier à 17h. 32"
haut. mer. * Syrius 95°. 16'. 00". + corr. 1'. 50"

Voyage pour reconnoître les principaux points de l'Etat de Tamaulipas.

Depuis plusieurs mois nous devions reconnoître les principales routes qui des côtes de l'état de Tamaulipas conduisent dans l'interieur du Mexique. Le 12 Octbre nous sortimes de Matamoros Mr Machesti et moi; Mr Michel Torrena. Huit soldats composoient notre escorte, et pourvus d'instruments nous nous dirigeâmes d'abord sur la capitale de l'état. Comme nous sortimes tard de la ville, nous campâmes au plus à 4 milles de là. Dans la nuit, la pluie avoit tellement inondé les routes, que les plaines que nous avions à traverser étoient devenues intransitables. La pluie continua le 15; le temps s'ameliora dans la nuit. Nous restames toute la journée du 16 dans le même lieu pour laisser sécher la troupe. Les marécages, avoient tellement augmenté, que si l'averse eut duré une journée de plus, les eaux s'étendoient jusque dans notre camp.

Autour de ces lacs accidentels qui se for=
=ment presque tous les ans dans les envi=
=rons de Matamoras abondent quelques
espèces de Papillons (N° et) ainsi
qu'une espèce de Savan. La tristesse de
la végétation n'offre que peu d'objets inté=
=ressants aux recherches du botaniste. La
Légumineuse a feuilles d'Echinus molle
s'est établie de toutes parts. Elle étouffe les
plantes herbacées qui pourroient vivre a son
clair-ombrage; elle ne tolère qu'un
bien petit nombre de celles-ci.

Campo de la Laguna 16 Oct.

haut. mer.	0	109°. 57'. 10"
corr.	+	0. 1. 50
Sext Iroush.		109°. 59'. 00"
		2

17 Octbre

Du campo de la Laguna aux ranchos du Mojete. Dist. 6 l. au S.

C'est une route unie très marécageuse, a cause du peu d'écoulement des eaux depuis les pluies. Il y a quelques petites forêts de Mimosa a fleurs jaunes, de celle de même espèce qui abondent dans les environs de Reynosa. En Octobre elles n'avoient ni fleurs ni fruits. Nous ne tardâmes pas d'entrer ensuite dans d'immenses plaines, presque entièrement nues, où de toutes parts se découvroit l'horizon de la nature. Les eaux y font un long séjour, puisque l'évaporation est le seul agent qui les leur emmène, aussi les vents de S. généralement humides augmentent leur poids en passant sur ces plaines. L'aspect est celui d'une isle peu élevée, mais probablement quelque colline empêche les eaux de s'épancher dans le golfe. Les ceintures peu élevées et parallèles aux côtes qui retiennent les eaux de ces basses régions sont communes dans plusieurs contrées. Au Texas en s'avançant vers le Copano ou Arasasu, au Brazo de Santiago vers les embouchures de la rivière non loin du Pando et de la Burrita exhaussent ces mêmes eaux stagnantes dues aux mêmes causes.

Sur la route de Matamoros a San Fernando, dans presque toutes les localités ou l'eau fait un séjour on voit une multitude de petits Crabes, dont les plus grands n'ont guère qu'un pouce a un et demi de diam.

A 4 mil. environ avant d'arriver aux ranchos, et Mojete la route de Reynosa à S. W. c'est le chemin qui conduit aux ranchos Del Tigre situés à 3 mil. de là. Bien et qui offre une route particulière pour San Fernando en se réunissant à Me que nous suivîmes aux ranchos de Quixano. Avant d'arriver au Mojete on passe l'arroyo Du même nom, sa caisse est grande et profonde cependant il contient beaucoup d'eau: son cours qui paroit venir de l'W. se dirige à l'Orient et j'ignore si ses eaux Debouchent directement Dans le Golfe. Ce qui couvre ainsi qu'on entre aux environs des ranchos, l'arroyo Del Mojete est un réservoir pour les eaux de pluie qui descendent des collines environnantes. Mais, lorsque le Rio Del Norte déborde, les eaux qui sortent De leur caisse au dessous De Reynosa près du parage plane connu sous le nom de las Lagunas viennent s'épancher Dans l'arroyo Del Mojete qui à ces augments recouvre de force et il devient transitables qu'avec le secours des pirogues que l'on y transporte alors de Matamoros.

Arrivés aux ranchos, qui sont au nombre De 6 environ, situés au sommet d'une petite colline en pente douce et qui paroit se prolonger en s'abaissant vers l'Est, nous campâmes à l'ombre De quelques arbres vulgairement et improprement connus dans le pays sous le nom d'Ormes. Autour des maisons s'élève une espèce de Salsolacée du genre Physalis qui recouvre un joli Coleoptère. L'eau, ou de préférence les habitans vont chercher l'eau, est à une étendue d'environ demi-mille, au nord du N. est et d'une largeur assez considérable.

Mojete 18 Oct. 1h

h^e 6/12 1h ff. 64 Ciel serein Vent S.E brise

La route jusqu'à Quixano est très unie et De distance en distance inondée par les eaux des pluies qui sur terre compacte et argileuse ne laisse pas infiltrer. La distance est évaluée à 5 ou 6 lieues. Le sont d'immenses plaines, entièrement dépourvues de végétation arborescente et privées De l'ombrage qui fait un des agrémens de la vie dans les climats chauds. Le rancho De Quixano est dit-on abandonné à plus grande portée de l'ennemi, car l'homme n'y rencontre que peu de secours. Il y existe sur les bords de la route un petit lac ou une

grande mare Dirigée De l'E. à l'W. qui fournit dans toutes les saisons De l'eau douce.

Nous suivimes notre route Dans ces plaines qui portent toutes un caractere littoral, quoique Dans la terre-argileuse on ne retrouve que Des coquilles De Mollusques terrestres. Le sol est entierement Dépourvu De pierres, il n'existe aucun arbre, et la seule plante frutescente est une espece De Croton que les habitans Du pays connoissent sous le nom De [illegible] Quelques Nopals, cactus Du genre Opuntia ou Raquette, malheureusement alors sans fruits ni fleurs, laissoient facilement reconnoitre que les eaux De la mer avoient encore laissé du muriate De soude Dans ces terres. Par instants, lorsqu'on abandonne les habitations aux seules vétérinaires innombrables en ces grands espaces sablonneux alors seuls. C'est sur ces Dunes salines que l'on perçoit la Vue De la Laguna de la Tortuga, si l'on regarde avec une lunette De près. Le Nopal semble fuir ces localités, et si l'on en trouve par ci par là quelques individus ils sont rabougris.

De nuit, l'on y jouit quelquefois D'un spectacle, sur une échelle comme je n'ai jamais

la plaine apperçoit une si grande multitude D'Insectes du genre Lampyris (Cocuyos) que l'on croit voir Des bouquets phosphorescents.

Dans les herbes, le Serpent à sonnettes est fort commun, connu généralement sous le nom De Cascabel, c'est l'espece que Linné nomme Dorsi sous celui De Crotalus durissus. Sa piqure est mortelle, mais les indigenes connoissent un bon antidote contre [illegible] venin.

Le soir nous campames au milieu De la nuit à 4 lieues environ Des Rancheros De Cerralvo. Quelques troncs D'une espece De Statice en fleurs se mêlaient Dans les pâturages avec une Legumineuse à fruits contournés en spirale que nous avions trouvée Dans les Deserts qui séparent Texas De Laredo. Les plantes arborescentes étoient si rares autour De notre camp que nous fumes forcés De brûler les racines d'une espece De Draco (Croton) que l'on sortoit De terre pour faire cuire notre souper.

19 au milieu du Blanc.

Au lever du soleil 14° 69° Nord-Est, Vent.

Les environs De Sta Teresa au milieu Desquels nous passames Dans la matinée sont au nombre De 7 à 8 Situés au sommet D'une belle colline qui vient De l'W et finit en se dirigeant à l'E. Elle a l'air bien boisée

par des thalwegs entrecoupés de quelques ravens et du côté du N. coule l'arroyo de Sierreda. De ces ranchos, nous marchâmes environ 3 heures sur des petites collines pour éviter des marécages que ~~des~~ plus de quelques jours n'avaient occasionné.

Les [illegible] que nous rencontrions [illegible] habitants du pays. Lorsque l'on tue l'animal et qu'il n'a pas été écrité, son corps est immobile après avoir séparé la tête du corps. Si au contraire, on n'a pu le surprendre et qu'il [illegible]

[illegible]

Le Soleil th. 69. 5. [illegible] th. N.N.W. très faible

Dans ces plaines nous observames [illegible] un d'elles [illegible] Deux tubercules arrondis [illegible] col 11) : Elle fait un des points [illegible] de la nourriture des militaires des [illegible] que je [illegible]

1) Alstroe[illegible]

Pas un seul arbre, à peine [illegible] et répandus ça et là une espèce de yucca nommé Pita dont les [illegible] nues et emmondées. [illegible] des eaux les fourmis surprises, des boules se [illegible] [illegible]. Elles se mettent [illegible] suivent [illegible] [illegible] Les Savanturiers [illegible] [illegible] rancheros [illegible] nommés [illegible] nom diffère plus à l'est [illegible] [illegible] dit comme [illegible] est un peu boisée [illegible] en général [illegible]

[illegible] cette chaumière en plus grande partie [illegible] pour la saison [illegible] mère [illegible] de sa [illegible] la cascade [illegible] misérable [illegible] cette chaumière en plus grande partie [illegible] rée lorsque les eaux commencent à manquer. [illegible] février de 1831. tout était abandonné et [illegible] pour le moment [illegible]

[illegible] 21. Rancho [illegible] Maguey

[illegible] soleil 5 h 3/4. th. f. 64°

[illegible]

A San Fernando 2 1/2 l. à 4 l.

Depuis le rancho du Maguey à San Fernando c'est une succession de collines dont les crêtes courrent dans une même direction de l'W. à l'E. La plupart sont de grès de qualités différentes en compacité. Mais plus on approche de San Fernando du côté du N. on trouve deux espèces principales de calcaire-argileux. Le plus blanc et le plus tendre est à faire de la chaux et l'autre sert aux constructions

Le sol de la vallée est recouvert de [illegible] et toute la végétation [illegible] consiste en arbres [illegible] de plaines arborescentes. [illegible] des maisons, servent d'sur les haies une [illegible] la vallée je donnai le nom de [illegible] [illegible] [illegible]

du sol en ces lieux est formé de gypse ou albâtre calcaire
horizontales de 2 à 6 pieds d'épaisseur. C'est probablement en
recouvrant ce gypse et quelque argile salifère
que les eaux dans le bassin de la Tedzerena lors
qu'elle n'est point bien basse, qu'elles acquièrent
cette saveur salée qu'on leur observe. Lors
que la rivière du Tigre est presque à sec, ses
eaux sont saumâtres et les habitans se servent
des eaux de quelques puits qui ne participent
pas à cette salure. Les eaux de l'arroyo de
Los Chorreras, situé à 8 ou 9 lieues plus au
Sud, sont le plus souvent imbuvables par la
même cause. Rien ne m'étonneroit de ce fait.
Car dans la Petite Pologne on a les mêmes
effets qui entent dans le calcaire coquillier
et dans le calcaire coquillier. et dans l'une
et l'autre méridionale les eaux des marais salants
d'Atrauja près de Lemana et Marcenat de cet
une argile salifère superposée à
dans des très calcaire qui contient des veines de

opposée. Dans les environs de San Fernando les petites collines qui font le partage des eaux [illegible] sont d'une formation qui paroit analogue.

[illegible] San Fernando [illegible] des hauteurs de la cordillière [illegible] sous le nom de Rio de [illegible]. Elle paroit naître, suivant les informations que nous avons recueillies à Caracas [illegible] Calabozo [illegible] même nom qui [illegible] porte aussi ce nom et qui descend de San Fernando change encore de nom. Quelquefois ce rio de San Fernando n'offre pas de [illegible] quand [illegible] [illegible] [illegible]

Vers le soir nous dépassâmes la pointe orientale de la Colline noire (Loma negra). C'est une colline très élevée, son sommet a une direction, à peu près du S.W. au N.E. Au delà de Loma negra nous abandonnâmes les collines où la végétation était rabougrie pour descendre dans des bas fonds, où [illegible] les eaux des pluies [illegible] (arroyo del carrizo) auxquels nous campâmes au clair de la lune; à côté [illegible] en temps de sécheresse.

Du carrizo aux ranchos de l'Enimal. [illegible] la verdure renaissait sur nos pas et [illegible] autant plus prononcée que nous [illegible] des plaines stériles des environs de Matamoros. A 3 lieues de la Colline noire où à 2 lieues de l'arroyo de las Arenas, nous traversâmes dans le fond d'un ravin l'arroyo de las Chorreras qui n'avait pas beaucoup d'eau mais dont [illegible] fort [illegible] temps de pluie. Sur la droite à peine à un mille de ce ruisseau, on trouve les ranchos du même nom. A 4 milles vers au S. court dans une même direction le ruisseau des trois arbres (arroyo de los tres palos) qui à une courte distance fait sa jonction avec l'autre ruisseau. Les eaux de l'un et de l'autre de ces ruisseaux viennent des versants orientaux des chaînons de la Sierra [illegible] les environs de Cruillas.

[illegible] une grande irrégularité dans ces ramifications qui vont de nord [illegible] dans le lointain on distinguait des cols de la Cordillière: tantôt une grande chaîne de ces montagnes, formant un embranchement courait de l'Est à l'Ouest, d'autrefois il semblait parallèle à la 1re chaîne et finissait souvent fort loin d'où il avait pris naissance. Les arbres les plus communs sur la route étaient l'Ebano, à l'ombre duquel végétaient le Solanum chiltepiquin. Une charmante espèce de Cactus remarquable par ses belles fleurs jaunes abondait dans les environs de l'arroyo des trois arbres. Vers le soir nous campâmes aux environs de l'Enimal, à la partie la plus septentrionale d'une mesa du même nom qui a près de 3 à 4 lieues d'étendue du N. au S.

Les ranchos de l'Enimal sont au nombre de 10 à 12. situés sur le revers de la Mesa. Nous y vîmes beaucoup de Tortues terrestres; sur les bords d'une mare, une charmante espèce de Saule et dans les ravins, de petites masses de madréporites et des morceaux de Chaux sulfatée. [illegible] à demi roulés. Ces chaumières sont cachées par une petite forêt d'Ebanos qui les abritent au côté du Sud.

Toute la Meda de l'Emiral, comme de former
toit calcaire, était alors à cause des pluies couverte
verdure. On y trouve moins d'arbres que d'arbrisseaux. D'immenses troupeaux vivent au milieu
[illegible] et sauvage. Le Maguey qui nous avait
été vu [illegible] déjà dans la savane de
l'Arroyo de las Charreras s'y trouve pêle mêle
avec cette espèce de Yuca nommée dans le pays
Pita. Après avoir traversé ce plateau dont la
surface est presque parfaitement horizontale, je
mis avant de descendre dans la plaine deux
hauteurs du baromètre

à 11. 31 Oct^bre
b.f.l. 83. bf.f. 86,5 hb. 0^m.74200.
Ciel peu nébx Vent SE fble brise

à 12
bf.f. 82,5 bf.f. 84,5 hb. 0^m.74065
Ciel serein Vent SE brise fble.

La descente est plus escarpée que à l'Emiral,
et entrée d'une chaumière, on y repose à l'ombrage de grands Chanos. Delà on jouit d'une
vue fort agreable, vers le S.S.W. on découvre
la jolie vallée de Santander terminée par de
belles montagnes. Ce fut avant la Descente
[illegible] vis divers échantillons des roches car
[illegible] où on y trouve presque à nu [illegible]
[illegible] sur la meda dans l'intérieur. Je n'ai pu
voir leur stratification et elles ressemblaient à
des blocs déposés sur les revers de la meda.

La vallée de Santander est très étendue courant
de l'Orient à l'occident. Elle n'offre que bien peu
d'ombrage et n'y trouve que quelques arbustes et de
petits arbrisseaux. Du côté de l'Est, au pied des
ranchos de la mision de Palmitos existent des ma-
-rissos dont les grands n'atteignent de quinze à vingt pieds
tout tiré de la famille des Bambous. Tez

Santander ville de l'Etat de Tamaulipas
nouvellement nommée de Jimenez en mémoire
d'un de ses habitans mort pour l'independance, (1)
fut fondée par le Comte de Sierra Gorda D^n José
Escandon, suivant le rapport d'Antonio Ladron
de Guevara [illegible] Le comte, toujours actif pour fonder de nouvelles
colonies y vint accompagné de quatorze familles.
De nouveaux colons [illegible] eut à lutter contre
-ment contre les maîtres de ces terres, et contre les
éléments auxquels ils se trouvaient exposés. Ces
nations indigènes qui vivaient en paix dans cette
vallée, n'ont point laissé à la postérité leur vrai
nom. José Escandon leur donna différents noms
et c'est sous ceux ci qu'elles nous sont connues. Les
Yoca-pitita probablement parce qu'ils se teignaient
la bouche en noir, étaient les plus nombreux. Ils
dominaient les Pedro Vivalo, [illegible]

[illegible] ce pays il fit passer [illegible]

et les Juan Domingos qui n'étoient point [illegible] ces [illegible] années d'une même famille, en ville encore comme habitans naturels de cette contrée les Mezquites, les Clavellinas et les Oracalos. Ces derniers, bien [illegible] qu'ils ne laissoient point encore en paix les colons. Ce ne fut qu'en 1780, le 22 Mars, que le fils du fondateur de cette colonie, fatigué de leurs insultes, et les voyant sans cesse se refugier dans la Cordillière où il ne se retiroit avec les autres sa bonté, résolut les attaquer. Cette journée fut mémorable, et ceux qui n'y trouvèrent la mort, restèrent prisonniers ou épouvantés. Enfin trois cents de colonie étrangère se fixèrent dans la même vallée durant le court espace de 3. ans. En 1767, la première population fut établie à la pointe de la petite forêt connue sous le nom de Monte Hermin, un an ensuite elle passa vers le Sud E. à une localité nommée San Sabas; mais les crues de la rivière ayant emmené les maisons en 1750 fut fondée la ville de Santander de nos jours, que l'on nommoit alors, la villa de los Lineis Nouvelle Santander, en étoit alors la capitale de la colonie.

Le Comte y fit fonder une grande maison, connue dans le pays sous le nom de Palacio (le Palais). Les jardins y sont entourés de murailles très élevées, et une [illegible] de défense

ornée de deux pièces d'artillerie servoit de défense contre les attaques des indigènes. Cette maison, située sur la place, et dans laquelle nous logeâmes, est d'une construction forte et bien soignée du temps qu'elle fut construite. Cette propriété, des héritiers du Comte de Sierra Gordo, n'a conservé à elle, aucun des ranchos de la vallée de San Antonio. De la terrasse de ce prétendu Palais on découvre, quelques montagnes remarquables: le Cerro de San Carlos au pied duquel repose la ville du même nom, est situé à l'W. (26.6.24) à quelques lieues de là. Il est reconnoissable par sa forme conique et sa cime quoique peu élevée, assez souvent cachée dans les nuages que les vents refoulent contre la Cordillière. On observe encore le Cerro de la Silla à quatre lieues environ au S.E. (1) digne de fixer l'attention des voyageurs à cause de ses nombreuses cavernes, que je crois creusées naturellement dans le calcaire caverneux, et que les habitans supposent être de l'architecture des anciens indigènes. Enfin au N.W. (2) le Cerro de las Cardenas, et duquel repose une hacienda, et celui de la mission de Jonan à l'E N.E. (1754. 3.) situé à 5 l. d'Escandon.

De le monte de la Bonita existe une grande caverne, profonde verticalement à son entrée de 30 pieds où existent une multitude de chambres ornées

(1) 126 · 15 · (2) [illegible]

de cannades de Maravillas ou de Matanigues. Une multitude de Cabaloires étroits conduisent à une jaune d'autres cannades ou le pressuc carrie. On dit qu'on y entend le bruit d'une rivière qui y fait fraud, et l'on assure que par ces canaux souterrains les Anciens alloient jusqu'à Burgos. Il est Doute que ces grotes, dont creusés dans la pierre calcaire que celui qui constitue le Cerro del Rio, et les mesas de Palmitos et de l'Eminal.

Sur les bords de la caisse de la rivière on dit avoir ramassé du soufre, et d'autres personnes ont exporté à Santander de l'alun, qu'on ne leur permit pas d'exploiter.

L'industrie est entierement agricole, et limitée à un petit nombre d'objets. Le camote ou batate, suivant les caines ou Convolvulus batatas est le principal soutien des habitans du pays. Il est de bonne qualité et on en exporte annuellement près de mille charges dans les lieux circonvoisins. Son prix varie de 2p.s 22x à 4p. 4s la charge. L'Maïs produit 100 pour un et l'on en sème tous les ans 20 à 25 fanegas, ce qui annuellement produit environ 2a 2500 fs. L'education des animaux est presque abandonnée et par le tableau ci joint on peut voir que c'est la partie la plus négligée de leur industrie. Les secheresses continuelles y sont meurtrières, et en 1801, lorsque l'on subit la patirage, les troupeaux maigres trop faibles pour fuir les flammes furent presque tous brulés.

Etat des troupeaux pruent.nt approx.t:

	chevaux	mules.	vac.	de laine et poil
Il naît annuellm.t	1500.	400.	1000.	1500. chevres
meurt id.m	500.	50.	200.	
Consom.r interc.e	150.	25 à 30.	5000.	
id enter.e	100.	300.	....	

Santander ou Timenes est exposé à des ravages, presque periodiques et qui apparoissent tous les 10 ou 15 ans. Pop. 2160 hab.s en 1829.
Lat. N.° Long. Occ.
haut. sur le niveau de la mer.

La population n'augmentera pas d'une maniere bien sensible; De 1825 à 1830, il est à dire pendant l'espace de cinq ans; les tables de naissance depassoient peu celle de mortalité. Sur 564 nouveaux nés, il y avoit 460 morts de tout age et la population n'avoit en temps de paix gagné que 104 hab.s En 1825, époque où la ~~variola~~ Lalrampion fit d'immenses ravages comme dans tous les lieux habités de l'état, la mortalité fut plus grande (De la moitié) du nombre des naissances. La ~~variole~~ est dans ces contrées une épidemie comparable qui vient à certaines époques enlever la fleur de la generation naissante. Enfin si les fievres putrides qui apparoissent en Avril et octobre,

quoique peu nombreuses, si les Dysenteries fort rares mais mortelles, aggravent la population, elle devient sensiblement moins grande et le nombre des nouveaux nés ne compense pas celui des morts.

Par les tables de naissances et de mortalité, on voit avec plaisir, que depuis 1825. la maze-nuela si terrible dans ces Etats, où d'autres maladies des nouveaux nés font bp moins de ravages. Il est de même pour les adultes dont la mortalité suit aussi une progression décroissante.

Le 3 Novembre nous sortimes de Santander pour Padilla. On laisse au S.E. le chemin de la Marina, à l'W. celui de San Carlos, et l'on va par le S.S.W. à Padilla. Au sortir de la ville, il existe une presa, ou une assez belle construction, qui sert à contenir pour toute l'année, les eaux d'une petite rivière connue sous le nom de Santander. Ce n'est qu'un grand ruisseau dont je ignore la source; il vient de la Cordillière du coté de San Carlos et va se perdre dans le Rio de la Marina. Cette vallée que nous traversames jusque du N. au S. aujourd'hui, stérile arrosée par ce ruisseau et le plus souvent aride à cause de sa sterilité, ne fournissoit jadis aucun pature. Probablement les eaux qui couvroient ces terres, par leurs dépots successifs ont augmenté le sol de la vallée, et tout en haussant son niveau, ont laissé un lit pour contenir les eaux qui viennent de la cordillière. Et il existe encore au N E, des mares alimentées par les eaux qui sortent des cavités des environs de la mission de Palmitas.

A 9 mil de Santander nous commencames à entrer dans des collines, que l'on monte et descend alternativement. Elles sont formées d'un calcaire dont les couches paroissent inclinées au S E. et dirigées du N E au S W. Dès lors, on entre sur les confins de la grande mesa de Solis grand plateau de formation calcaire de 5 a 6 lieues d'etendue du N. au S. où la végetation commence à prendre un aspect équinoxial, non pour la nature des végetaux qui s'y rencontrent mais a cause de la plus grande quantité d'espèces végétales.

Sur la Mesa de Solis existent nombreux nouveaux de perroquets (Psittacus): on envoit des volés épars sur la mesa de l'Emmal, qui nichent sur les Palmiers des environs de la mission de Palmitas. C'est la limite la plus septentrionale à laquelle ces oiseaux habitent; car jamais je n'ai entendu dire qu'il y en avoit sur les Palmiers des environs de Matamoros de l'autre coté du Rio grande. Nous pouvons donc croire, que limités en particulier à la zone torride, ils ne viennent jamais au delà des 24 à 25° de la latitude boreale.

Malimentée par un ruisseau dit l'arroyo de

et que sous l'equateur cette même espece ne s'élevoit pas au delà de 1300 toises au dessus du niveau des mers.

En descendant de la mesa du coté de Padilla, la plupart des couches de calcaire sont horizontales, et formées de grandes plaques de peu d'epaisseur. Ce plateau est extrémement pierreux, et l'on ne peut méconnoitre, que dans toutes les régions basses ou élevées la végetation la plus belle et la plus riche quelquefois le terrain. Au delà du dit plateau, et non loin des bords du Rio del Pilon, on trouve les ranchos de San Antonio. Ils forment une assez jolie propriété dans le bas fond d'une petite vallée très fertile; il y a seulement deux maisons de pierre et toutes les autres habitations sont de miserables habitations connues sous le nom de rajales. Les eaux qui ruissellent autour, pour se rendre au Rio del Pilon en versant de la mesa, sont dans quelques localités salées et le plus souvent dans le temps des pluies elles paroissent saturées de nitre.

Une pluie forte et soudaine nous força de camper dans le bois. Delà sur le penchant de la mesa, collines qui conduisent à la mesa, on voit à quelques lieues de là, au pied d'une colline, la ville de Padilla, célebre dans le pays.

Le Rio del Pilon vient du N.W. des pieds de la cordillère; il est different du vrai Rio del Pilon qui coule dans le nouveau Leon. Il se reunit au Rio de la Purification à 1/2 lieue plus à l'est avant la localité connue sous le nom de Boca de la Iglesia. Sa caisse est profonde, ses bords sont escarpés et couverts de Sabinos; mais le plus souvent cette riviere charrie peu d'eau.

Dès que l'on franchit le Rio del Pilon, la vallée devient presque plane, et la terre est extrémement argilleuse quoique couverte d'une jolie végetation le plus souvent arborescente. En temps des pluies il s'y forme des marécages et les eaux ne font que courrir sur cette argile pour se reunir dans les bas fonds.

Nous traversâmes au guet le Rio de la marina qui coule non loin des maisons de Padilla. Sa caisse est d'une immense largeur et les eaux y sont assez bien contenues. Son aspect est imposant, et quoique le plus souvent on puisse passer à la riviere dans le creux des embarcations elle présente quelquefois aux voyageurs de grands obstacles dans la saison des pluies, car les trois sections connues sous les noms de paso de arriba, de en medio et de abajo ou de los Sabinos deviennent alors impraticables. On m'a assuré que cette riviere vient de

San Antonio de Padilla, villa et anciennement capitale de l'état de Tamaulipas, ne ressemble qu'à un petit pueblo qui tombe en ruine. (1) Sa position est charmante: située sur le bord méridional du Rio de Padilla, la terre y est fertile et les recoltes y seroient abondantes si le peu d'habitans que l'on y rencontre s'adonnoit avec zèle à l'agriculture. Aujourd'hui que le siège du Congrès de Tamaulipas a été transféré à Ciudad Victoria, cette ville est devenue abandonnée et ses environs de la place visitent les mauvaises constructions paroissent à des ruines d'une ville sans doute des l'enfance de l'industrie humaine.

Les premiers habitans de ces terres furent des indiens que les Espagnols nommèrent Huastèques et Mexiquains. Mais, ces noms n'ayant été donnés à des nations très-différentes, elles ne tardèrent qu'à embrouiller leur histoire. Le Comte de Sierra Gonda Dn José Escandon, fondateur de presque toutes les populations de l'état de Tamaulipas, vint avec 56 colons et le Capitaine D. Gregorio Paz former la ville de Padilla. Les premières maisons furent construites sur les bords de la rivière mais une inondation en ayant emmené préjudice la même année 1750; on changea de place, où on choisit le local que nous connoissons aujourd'hui. Les indigènes s'opposèrent vivement pour conserver leurs terres, et en 1762

(1) Il y a bp. de maisons de pierres, mais la plupart sont en ruine

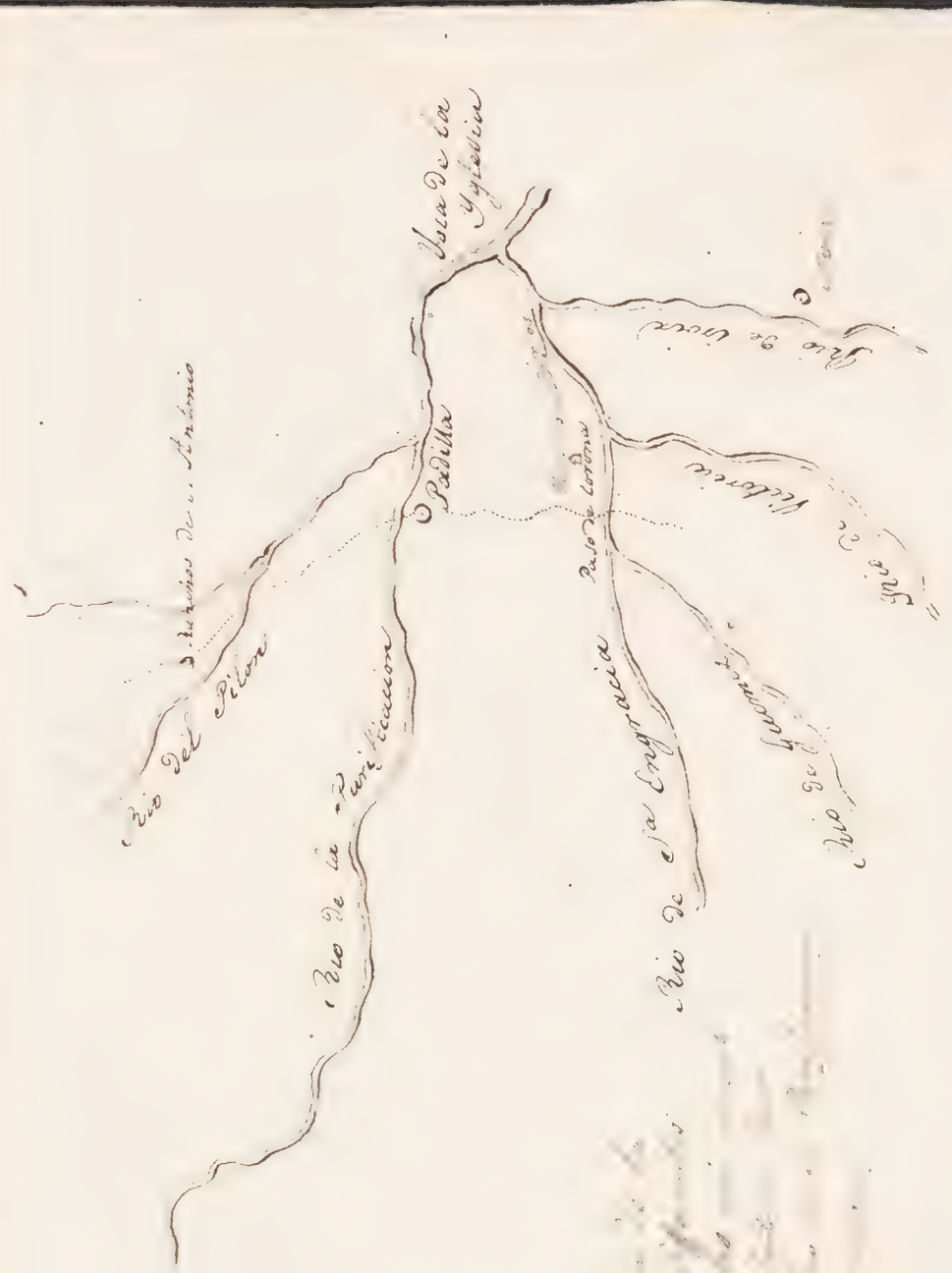
ils firent une invasion dans laquelle ils tuèrent un grand nombre de personnes. De nos jours il n'existe pas un seul de ces indigènes.

Le Maïs y produit 100 à 120 pour un; on n'en sème guère dans toute sa juridiction au plus 7 à 8 fanègues par an. Les troupeaux sont en petit nombre et Padilla peut être placé parmi les points habités les plus pauvres de Tamaulipas, non à cause de la stérilité des terres, mais parceque les habitans diminuent tous les jours en passant aux populations voisines.

Ce fut le 19 Juillet 1824 qu'Augustin Iturbide ex-empereur du Mexique vint finir tristement ses jours à Padilla. Après avoir prouvé l'independance à son pays en 1821, arrivé au trône il en fut chassé avec la même facilité avec laquelle il étoit arrivé. Après quelques mois d'exil en Europe s'étoient à peine écoulés, et voyant sa patrie livrée à l'anarchie et menacée par son plus grand ennemi il partit de Londres dans le but de venir simplement servir son pays. Durant son absence, un décret de la nation le mit hors de la loi et lorsqu'il débarqua il n'en avoit aucune connoissance. Arrivé à Soto la Marina il y reçut de l'on le commandement des troupes qui s'y trouvoient et peu de jours après il le lui fut quitté. Dès lors fait prisonnier par celui qui l'avoit bien reçu et qui lui devoit de vieux longtemps

la vie; le congrès rassemblé à Padilla le con-
damna à mort; et le commandant general
guidé par la crainte et l'ingratitude le lui fit
donner. Cet homme célèbre dans les annales
de la revolution mexicaine, fut emprisonné d'
une des chambres obscures de la caserne, qui ouv-
roient sur les Depulés ~~[illegible]~~, transferé
à six heures du soir au cimetière de la place
vis a vis de l'Eglise il y fut fusillé et le jour
suivant on lui donna sepulture dans les ruines
de la dite Eglise d'ou son corps a été enlevé ré-
cremment. Les registres mortuaires ne font men-
tion de la mort et de la sepulture d'Iturbide
qu'en date du 9 Janvier 1825, c'est a dire
5 mois 20 jours après l'enfoncement.

La riviere de Sa Engracia se reunit au Rio
de la Purificacion a la Boca de la Yglesia petit
rancho a 2 1/2 l.s à l'ESE.. celle del Pilon se
verd dans la riviere de la [illegible] à 1/2
de l'E du meme pueblo de Padilla. le Rio [illegible]
se reunit au Rio de Sa Engracia [illegible]
[illegible]
plus bas, ainsi [illegible]



Mercredi 8 [illegible]

Déjà dans l'intérieur de Poudlat, et menacés de
la [illegible] [illegible] de bruit de [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] jusqu'à Victoria [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Victoria, Dominé par des collines à l'Est et
à l'O. dotté à la cordillère est commandé au Sud
par une autre colline assez escarpée et d'une
grande étendue. Cette capitale, comme place
militaire est de très peu d'importance, incapable
de faire une vigoureuse résistance à une
[illegible] Villeux si nombreux qui peuvent
en faire le blocus. C'est ce bénéficiant un des
climats les plus doux et les plus salubres de la Sierra
Madre, de ceux [illegible] en sus, a. Cadis, cette
ville [illegible] peut [illegible] comme [illegible]
[illegible] si la fondation était peu ancienne.
La première habitation fut fondée à l'entrée
[illegible] [illegible] comme
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

lis léger, et ne se pourrit guère même dans l'eau. Cet arbre diminue considérablement dans les environs de Victoria, jadis il existoit de ces grands arbres autour de tous les ruisseaux et aujourd'hui on va les chercher sur les bords des îles de Saanich, de Padilla, etc. où la quantité diminue beaucoup. C'est toujours à eux que l'on fournit les matériaux aux grandes constructions. On en tire des poutres extrêmement longues, et en general c'est le bois le plus recherché pour les ouvrages communs de cette contrée.

Les variations horaires du baromètre se font sentir journellement à Victoria. Mais quoique très-voisin du tropique, l'influence des variations atmosphériques fait subir de grands changements dans la hauteur du mercure. Par le vent de S. il est bas, avec le N. il augmente il s'élève et par un temps calme il est à une hauteur intermédiaire. La température en automne s'abaisse beaucoup par le N.; elle s'élera avec le S. La température des eaux des puits, que l'on peut considérer comme une moyenne du mois de Novembre étoit 75° ft. Les nuits sont très-fraiches, les journées me parurent tempérées en Novembre; et je vis le thermomètre marquer de 60 à 70° ft. Le feu souvent brûle la matinée lorsque le ciel étoit serein, une brume épaisse nommée sur les côtes colima s'étend sur la surface de la terre et simile quelquefois à un brouillard très-épais. A Victoria j'ai vu de beaux Orangers de 12 à 15 pds de hauteur. On y trouve des ormeaux, le Platane d'occident, j'y ai observé un cocotier, mais il ne croit pas à l'état sauvage.

Quoique Victoria soit situé au pied de la Cordillière à une hauteur de plus de 500 t^s au dessus du niveau de la mer, les habitans y ressentent en automne plusieurs maladies. N'y a existé jamais la fièvre jaune; mais de fièvres intermittentes et des putrides, y sont moins communes lorsque soufflent les premiers vents de N.

Les principaux vents qui entrent de Victoria sont à l'W. celle de Tula, et de Ste Barbara; au S. et SE celle de Tampico par Villeriad; à l'E. celle de la Marina, et à NNE. ou ENE. celle de [illegible].

Si j'avois un mois de huit jours dans cette capitale nous partirons pour Tula.

De Victoria a las minas [illegible]

à [illegible]	[illegible]
à Salmidas	8. 0.
a las [illegible]	[illegible]
à [illegible]	6. 0.
	[illegible]

[illegible] les nommées.

De Victoria au pié la cuesta: 4-5 l: Direct.

[illegible] c'est un chemin formé par la nature, c'est une gorge de montagne par où les eaux s'écoulent et c'est pourquoi passage devient pénible aussi. C'est dans ces [illegible] que vivent les Indiens Pidonios. Avant d'y entrer nous vîmes deux moulins à sucre sur la route, et la nature me paroit offrir de [illegible] aux à l'agriculture. On passe deux ou trois fois la rivière d'Aguayo et sept ou huit le ruisseau qui serpente dans la Boca de San Marcos que l'on voit bâtir. En entrant dans les gorges [illegible] une végétation à la vérité plus en [illegible] vement intertropicale, mais belle et vigoureuse. Nous y vîmes une espèce de Palmier sans fleurs ni fruits, (le Corypha nana ou le C. tectorum) dont les feuilles servent à couvrir les chaumières dans le pays. Le même Solanum arborescent de Victoria, y acquiert un tronc de [illegible] et ainsi que [illegible] y croit. En abordant [illegible] l'embranchure des rochers une odeur [illegible] Hépatique de 6 à 7 pd de hauteur. [illegible] Cuesta Chano. [illegible] Victoria et un Mountburn [illegible] rivient. Au pied de la Cuesta

campanes, par une haut[illegible] commence à la [illegible] où étudiant ch[illegible] pieds. Dans le [illegible] Des [illegible] bordées entre les rochers sur [illegible] Sédimens.

Presque tous les arbres sont cachés et noyés au loin et brisés de leur chute et font un monceau [illegible] arrondi. Les arbres encore verts sont vivaces à cette [illegible] puissante végétation, quoique [illegible] épaisses de 1 à 6 pi de circonférence enlacées avec [illegible] et de N.N.W. et de N.W. avec quelques [illegible] Les [illegible] d'immenses blocs de même pondéro. Dans le lit on voit des blocs roulés de la hauteur d'un homme qui renferment des noyaux de cuivre qui peuvent peser de 30 à 40, et de même nature que celui que l'on observe en couches. Le [illegible] bloc intérieur du pondingue, varie entre 20 à 30 ou 40 pd suivant les courbures. Quelques uns de ces blocs roulés sont venus indépendans des gorges qui conduisent à la vallée. Les parois de ces blocs étant si lisses souvent pondingue soit mêlée par un ciment calcaire ferrugineux, roulés.

Pie la cuesta 14 Nov.bre

à 4.h th f.l. 77°.0. th ff. 78°.5 hb. 0,69105.
Clair ou nébulx Vent .

Pie la cuesta 15 Nov.bre

à 6. th fl. 59°.5 th ff- 62°,5 hb. 0, 69505
Clair à brun. Vent .....

Dist. de l'E à l'W environ 2 l.es

à Pie la cuesta a las Minas ; [illegible] plus ou moins d'espace.

De grand matin avant l'aube du jour les muletiers arrivent déjà pour monter la cuesta et lorsque l'aurore commence à paraître nous nous mettons en route. La montée de la cuesta est très rapide : on se dirige d'abord à l'WSW environ 2 l.es puis on contourne en zig-zag sur les flancs de montagnes extrêmement inclinées. Les couches calcaires de différente épaisseur sont aussi inclinées dans différentes directions suivant les flancs des montagnes. Les unes comme au bas de la cuesta dans la ravine a droit inclinées de 30° environ au NW. et dans la montée on les retrouve dans la même direction ; quelques unes alors sont dirigées vers l'Est d'autres directement vers le N.

Dès que l'on [illegible] les parties élevées de la cuesta, on rencontre la Coryphe presque partout dans quelques localités devenant arborescente au milieu des Chênes. Ici et là on aperçoit sur les rochers quelques pieds d'une espece de yucca connue dans le pays sous le nom de Palma et que nous vîmes entière couvrant la vallée de Mancilla. Arrivés au plus haut point de la cuesta

de la cuesta, les Chênes dominent et la végétation arborescente est presque entièrement [illegible] cotyledone.

Cette partie élevée des montagnes, est par [illegible] au dessus du niveau des mers. Le [illegible] Du matin le 16 Nov.bre montoit à 0m,69405 th fl 73° th ff. 75 [illegible]. De cette cime élevée on découvre la vallée qui sépare qui sépare Victoria de Padilla et l'on nous a assuré que par un temps serein on y découvroit Santander. Vers le NE N. nous vîmes [illegible] les objets connus sont [illegible] Victoria et que je suppose être Guarnes, à cause de la distance qui la séparoit du pied des montagnes, indépendamment que les montagnes de l'Est [illegible] quelques maisons.

Il [illegible] un refuge à l'ombre des chênes qui couvroient cette cime nous suivîmes notre route sur le Volladero. Dès lors nous descendîmes uniformément sur les flancs des montagnes où l'on retrouve les mêmes formations, le même calcaire grossier avec une apparence schisteuse, les mêmes brèches calcaires et le premier recouvert de matières argileuses. L'on [illegible] contournant les revers opposés des montagnes que nous venions de monter que nous [illegible] ces mauvais pas tant redoutés des voyageurs, et que l'on nomme [illegible] où pour peu que la pluie y fait un faux pas [illegible] jeu, le précipice [illegible] à franchir. [illegible]

que l'on a tenté souvent d'éviter, n'est autre chose qu'une route établie, projetée à des éboulements, sur des bas-fonds coupés à pic, et au dessous y coule les eaux d'un torrent. Nous descendîmes beaucoup plus que ce que nous avions monté, comme il arrive lorsqu'on va des côtes au plateau central du Mexique. Arrivés au bas du voladero nous nous arrêtâmes sous les arbres de la rivière même, qui passe [illegible] au bord du voladero. Ce ruisseau coule d'abord sur le même calcaire et sur les mêmes roches que nous avons passé mais ne tarde à traverser le terrain tertiaire sur lequel s'étend Minas. Dans certaines localités le calcaire était recouvert d'une couche argilo-calcaire marneuse, et d'autres parts grand'et de monticules à nu à la surface de la terre, sa surface était mamelonnée et les feuilles étaient séparés par des veines de silicate. Au bord du ruisseau nous vîmes une jarre [illegible] 12 pieds de tronc avait également une couleur foncée qui contraste avec la couleur claire du calcaire. Il y avait [illegible] qui vivait avec lui dans l'humidité d'un [illegible] qui s'écoulait doucement à côté. Je comptai dans la matinée de cette journée trois différentes espèces de Chênes. Au bord de la colline du voladero aux ravines de Minas

la distance est de deux milles environ sur le terrain que je viens de décrire. Les ranchos de las Minas étaient nouvellement établis, les vicissitudes politiques de l'état, forcèrent il y a environ [illegible] le propriétaire de ces terres [illegible] cette solitude. Sur les monts [illegible] [illegible] [illegible]

Jaumabe. Les deux populations
[illegible] Pop: en 1825 hom: 589. fem. [illegible]
[illegible] Pop. tot. 1058.

Ecole
Vol. I. — Q. 7 Novembre 17 Nov.
De 7 h 2 m n.
th. pl. 58. th. ff. 60, 5 hb. 0, 69535
Ciel d'ém.

De Jaumalie nous nous Dirigeames presque entièrement à l'O. par le revers Occidental de la Sierra pour nous rendre les Vestiges qui conduisent à Palmilla. A environ 6 milles de Jaumalie, c'est à dire contre les monts Occidentaux de la vallée on remontre une colline de tuf calcaire, adossée contre les pieds de la Sierra formée de blocs de la nature de ceux qui forment les rochers calcaires et courrant comme les montagnes du N. au S. Le tuf qui forme le plan sur lequel on marche Dans la plus grande partie des gorges qui séparent Jaumalie de Palmilla, sert aux constructions de la plupart des maisons. On en remontre différentes espèces, il donne de la chaux qui est très bonne. Tout l'espace de la vallée avant d'arriver à la colline de tuf, la terre végétale est d'alluvion sur une épaisseur de 1 m. 50 c. La vallée a tout au plus 1/4 L. de long sur 1/2 à 1/2 de large. Une légumineuse à [illegible] et maïs. La Yucca qui [illegible] sa principale [illegible] des Vestiges disparaît devant d'immenses champs de Maïs, couverts de misérables chaumières om-

=bruscos par des Nopers d'une hauteur re=
=marquable.

Au sommet de colline calcaire, à l'entree
de la gorge on rencontre les ranchos de las Cha=
=nos ou il n'y pas de ces arbres. Des les defiles
les chaumières se succedent sur les bord d'un
torrent et à 2 milles de las Chanos il y a d'im=
=menses champs de canne à sucre. Pendant
une marche de plus d'une lieue, on ne cesse
de rencontrer Milpas de riego et c'est sur la
rive Sud lorsque l'on va sortir de la premiere
[illegible] milpas, telles des proprietaires
[illegible] champs.

[illegible] deux branches, une qui vient du S. E.
[illegible] l'autre qui vient du S. W.
que l'on suit longtemps. Le rameau de riviere
[illegible] sur du tuf, ou du moins son lit en est
tapissé. D'immenses bloc de briches calcaires
isolés dans la caisse ont resisté au milieu
du courant à la fougue des eaux. Sous le
tuf on rencontre l'argile calcaire, ces
banquettes que l'on suit alors extremement
steriles ou de toutes parts et reflechis les rayons

=ardents du soleil mesure [illegible] la poussiere
=de terre. Du reste on entre peu à peu dans
=des eaux épineux. Au milieu de ces montagnes, nous
trouvâmes une cabane de pauvres indigenes qui
vivent [illegible] Point des Chevres [illegible] parages
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
surpris par ceux qui les soignoient.

A 6 milles de Rincon on Puerto [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] Mars 1718. [illegible] Palmillas exista nombreuses années [illegible] fut détruit par les attaques répétées des Indigènes. L'année 1755. D. Juan [illegible] Sosa de Leon, [illegible] transfera la ville dans la vallée où elle existe de nos jours. Il la fonda avec 53 [illegible] comptait de 252 habitants, [illegible] [illegible] qui se composait de 76. [illegible]

[illegible] Palmillas [illegible] [illegible] [illegible]

18 Nov.re

De Palmillas à la Piedras 5 l. Dir: gen: W. ¼ S.W.
à la Nuias 2. l.

Trois routes sortes de Palmillas, celle du N. qui vient de Caumabe celle du S. qui va a Barbara et celle de l'W. qui conduit à Tula. Nous prîmes la Dernière, et à 2 mil. de Palmillas on entre dans les gorges de montagnes calcaires dont l'Entrée est connue sous le nom de cañon. La y sont assez bien maisons tantôt sur l'une tantôt sur l'autre des montagnes qui forment les gorges. Sur ce chemin règne le Mar[illegible] rosier rouge comme au tour des maisons de Palmillas, et le grand Nopal y est couvert de cochenille. Quant à la nature des Roches et de l'aspect de la végétation, on peut [illegible] ce que j'ai dit à ce sujet [illegible] De ces deux objets, généralement parlant, il résulte un aspect très stérile, et cette stérilité augmente d'autant plus que l'on avance davantage. Nous y vîmes deux belles espèces de Mimosas et la Ligure mentionnée [illegible] Les cimes des rochers sont arrondies et très

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1831

[illegible] Tampico à Altamira &.

Janv.r 29. De Tampico de Tamaulipas a Altamira ou Villeria.

Au milieu [illegible] rui végétal sur une terre très-sablonneuse de route traverse la route d'altamira. A peu près à égale distance [illegible] droite [illegible] Villeria ou [illegible]

[illegible]

Villeria

à 5.m 1/4 g. 88.° 5' thf. 57. Ciel très net.e 2.e J.

Fév.r 1. De Villeria au rancho Del Barro.

Cette ville jadis plus peuplée doit sa moin[illegible] à la [illegible] en [illegible] par [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

pierres: les autres, epartes [illegible] les rues adjacentes ne sont pour la plupart que [illegible] des commercans Espagnols [illegible] de la place. L'Eglise qui devoit être d'une jolie construction n'a jamais été achevée.

Ces pierres qui servent à la construction sont tirées d'une colline connue sous le nom de [illegible] N ou N.N.E. de la ville. On extrait de cette carrière differentes espèces [illegible] travaillés et que l'on nomme très improprement [illegible] buca — nom des blocs de polypiers [illegible] qui se trouvent sur les côtes. [illegible] couches supérieures de ces grès ne renferment [illegible] de fragment de coquilles aussi intimément réunis entr'eux que les grains de quartz. Par des Degrés insensibles ces conglomerats se confondent, le quartz dominant [illegible] (2) qui sert à construire ne renferme le plus souvent [illegible] ment de coquilles. (3)

[illegible] aux environs de cette ville [illegible] Dans [illegible] Alors une multitude de Canots et de pirogues abbordent dans [illegible] des navires [illegible]

frais conduisoient à travers les bancs, les marchandises. Aujourd'hui, tout est réduit à [illegible] de Paris à Paris.

[illegible] 30 [illegible]

h. 8	hyg. 92	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" 12	" 87	" 67	—	[illegible]
" 4	" 94,5	" 61	—	[illegible]

Rétam[e] 31 [illegible]

h. 8.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" 10.	" 82,5	" 60,5	[illegible]	[illegible]
" 11.	" 80	" 63	—	[illegible]
" 12	" 80	" 63	—	[illegible]
" 1.	" 78,5	" 63	—	[illegible]
" 2.	" 80	" 67	[illegible]	[illegible]
" 3.	" 83,5	" 67	—	[illegible]
" 5	" 88	" 60	—	[illegible]

[illegible] 90° 18' 50"
[illegible] 4c.
90° 50' 30"

[illegible] 29° [illegible] 7 [illegible]

Après un repos de deux [illegible] en marche. Le vent de N. [illegible] 31. cessa durant la nuit. L'air [illegible] étoit si chaude qu'à peine [illegible]

de Altamira au chocolate ranchos — 2 m. (P. g.)
aux ranchos del Barco — 12 (P. g.)

La route est très sablonneuse, c'est entièrement
[illegible] de la terre est
[illegible] forêts. Jusique sur une côte située
[illegible]
[illegible]
[illegible] deux espèces de Palmiers De la Haute
[illegible] Chêne pas [illegible] favorable aux constructions et son ecorce
[illegible] servir [illegible], lorsque dans ces contrées
[illegible]

[illegible] nombre De Vautours que l'instinct
[illegible] et surtout par
animaux reptiles qui fuyoient des flammes.

Enfin nous arrivâmes sur les bords de
l'Estero Del Barco, où sur la rive septentrio-
nale existe un misérable rancho. La largeur
est considérable et dans ce [illegible]
[illegible] pas le passage. [illegible]

[illegible] flent lorsque souffleint [illegible]
et comme elles proviennent [illegible]
cole, on y observe un flux et reflux. La mer vient
loin de la [illegible]
[illegible]
[illegible]
2 [illegible]
8 h. 1/2 Rgg. 100° th. 68° Ciel [illegible]
aux ranchos del Mayes [illegible] 9.
" Manantiales
arroyo del Chapapote 8

Du rancho Del Barco au ruisseau Del Chapapote.

Au loin nous avions au devant de nous
un petit rameau de Cordillière qui courroit
presque de l'W. à l'E. et qui étoit [illegible]
petites montagnes [illegible]
de la ville de Presas. [illegible]
[illegible] entre le rives de [illegible]
et à l'Orient dans une plaine d'où [illegible]
les eaux de la mer. Les chaumières de
Mayes sont au nombre de deux au [illegible]
de los Manantiales de 10 à 12. [illegible]
pas pu nous procurer de l'eau pour les ani-
maux à ces derniers ranchos nous fumes

(4)

Du ruisseau del Chapalo à la
ville de Vredas 3 l. = 9 m.
à los Arenchos de Cuesticita 1 m.
de Vredas 1 m.

(5)

(5a)

(6)

(7)

N°8

9

10.

beaucoup d'ouvriers ont le
soin de beaucoup les diviser.

le Reyna et la Barra [illegible]
[illegible] terre dans le sac.
[illegible]
le éminemment compactes et la [illegible]
[illegible] abondante. (1)

11 et 12. [illegible] Bejarano

le fer
[illegible] 87 g. 46
11 fer.
[illegible] 87.
[illegible] 87
[illegible] 46
[illegible] 48

12 fer.

de los ranchos de Bejarano et Realito 1 f 2 g.
" de Patitos 3 f 9
" Encarnacion 2 f 3.

(13) Sur les terrains trachytiques de quelques collines on retrouve le même argile ; mais ici les habitans

Depuis cinq jours nous étions enfermés dans ces ranchos pour la rigueur de la saison lors qu'il était clair et le vent S. S. O. ayant cessé nous nous mîmes en marche. Nous nous arrêtâmes aux ranchos de l'Encarnacion et [illegible] traversâmes [illegible] et à cette époque de l'année [illegible] tibas. Les montagnes à l'E. [illegible] vallons qui elles forment et dans les gorges [illegible] qui les traversent que les habitans maintiennent [illegible] approchant des ranchos [illegible] vallée qui de profonde [illegible] et brûle la route est plus [illegible] dans le fond de Bejaranos. Le [illegible] vallées bien arrosées, formées [illegible] qui [illegible] chenille existent des rochers fort [illegible] qui [illegible] ressemblent au loin à de vieilles masures. [illegible]

en construisent leurs maisons.

[illegible] à la vue. [illegible] de l'Orient. Elles ne sont parues au bout [illegible] qu'à 8 heures [illegible] au bout pour l'obscurité de leur ombrage.

13. [illegible]

[illegible] Labadero 5 L.

[illegible] 12 L.

[illegible] Labores 5

ranchos de los Cruces 2

h. 7m hyg. 95 thf. 50. [illegible]

(14) Les ranchos del Arroyo sont [illegible] [illegible] contre [illegible] [illegible] [illegible]

Le Palmier le plus commun dans ces environs d'Otu
xuma et de plusieurs autres de la Huasteca
comme dans tous les pays chauds situés au nord de Palmas
d'Ixtle est le Corypha Dulcis de Humboldt
& Bonpl. Dans cette latitude il existe jusque
dans les plaines entièrement avec les
montagnes. C'est ce même végétal qui ne pousse
aucun tronc dans le Texas et la Louisiane
et que les creoles français nomment communé
ment le Palmier. Dès que nous franchîmes
avec les rives septentrionales du Panuco la
Palma de Ixtle devint plus rare et l'on ne
trouva ça et là que quelques pieds de temps
en temps. Aux environs des ranchos de las
Labores ils devinrent plus communs mais
ne formèrent grand nombre atteignaient la for-
me arborescente. Leurs grandes feuilles comme
comme celles du Corypha Palma y croissent
dans presque tout l'Etat de Tamaulipas à
l'exception des montagnes.

2e [illegible] Cruces

5 5/2 Lgs. 89, 5 Thf. 66,5 Ciel ser. vt L.

[illegible] Rancho de las Cruces

8.m Lgs. 99, 5 Thf. 66 Ciel nbx Vt. S. Isble

De la Cruces à la Marina 7 l.

A [illegible] de la Palma . 1/2 l
[illegible] del Rio 2 1/2 | 7 l.
[illegible] Marina 4

Les ranchos de las Cruces sont fondés sur une
(15) [illegible] peu élevée formée de coquillages petrifiés.
Au Delà des ranchos de Palma on laisse une
colline aride, peu boisée, peu elevée et où croissent
le petite Ebanos. Elle est un peu dirigée du NE
au SO. W. Après avoir franchi une seconde fois
les deux ruisseaux réunis sur les bords de la
casse desquels végète une jolie espèce [illegible]
nous trouvâmes de petites élevées et d'im-
menses plaines où nous nous arrêtâmes
trouvâmes le Rio de la Marina où nous
à l'ombrage de quelques arbrisseaux. Comme
la plupart des rivières qui viennent [illegible]
tagnes, dans les terres basses, elle forme des
esteros en temps des crues.

La Marina est une ville qui commence à
[illegible] par le petit commerce pour les bois
son nouveau port. Les rues sont tirées au cor
deau et parfaitement parallèles aboutissant à
une place carrée mais non dirigées vers les
points cardinaux, parce qu'il a fallu se confor
mer au cours general de la rivière. Quelques
[illegible] et [illegible] assez ombragés leur donnent un aspect agreable.
Les pierres avec lesquelles on construit proviennent
des collines environnantes.

(16.)
(17.)

La Barra de la Marina ou barra de la Laguna de Morales où débouche la rivière est très mauvaise. Elle n'offre généralement que 5 à 6 pds d'eau mais avec peu de constance. En mer où dans le lac on demarque les atterissages et les marchandises qui doivent être transportées à la ville qui est à 1/2 lieue de distance de la barra, on prend un pilote qui connoit parfaitement le goffe où il faut aller chercher l'eau. Il faut éviter la barra aux bas fonds qui en défendent l'entrée et la sortie. Plusieurs navires y ont été enfermés par le vent pendant plusieurs mois dans l'impossibilité de sortir. M. a vu dans un de ces voyages la barre de la Marina tellement à sec que l'on y a creusé un fossé pour le passage des voitures qui n'y avait jamais existé de passage.

Le Ria de la Marina qui débouche dans le lac de Morales par ses déblais tend à en diminuer le fond. Les embarcations qui ont à traverser la barra pour traverser le lac et remonter la rivière jusqu'à 1/2 lieue de la ville, sont très petites et très simples. La calle est fort grande et durant la saison des pluies, quand elle a acquis la volocité des eaux le passage devient impraticable. En février il n'y avoit guère que 6 pds d'eau.

Les petites goelettes s'avancent jusqu'à 2 lieues en remontant la rivière.

1831

Entre la Marina 15 fevr

10	2	hyg. 92.	th. 78	ciel serein	Vt	E tr peu
"	3	" 97	" 78,5	id.	id	id
"	4	" 75	" 74	id	id	id
"	5	" 78	" 60,5	id.	id	id

62 wan 7en. 17°

16 fevr

5. 0	hyg. 00, 5	th.f. 61, 5	ciel serein	Vt	S. fble
" 10	" 87, 5	" 64, 5	" Cr	id	id
" 11	" 94, 5	" 69	id	id	id
" 12	" 94, 5	" 75	id	calme	
" 1	" 62	" 81	id	E	
" 2	" 54	" 82	id	id	
" 3	" 53, 5	" 82	id	id	
" 4	" 54	" 74	id	id	
" 5	" 55	" 75	id	id	
" 11	" 0	" 61	peu nbx	id	pl

Entre la Marina 17 fevr

h. 10. hyg. 87 th.f. 61 [illegible] E 3 M.

Le 17 fevr nous visitames de Entre la Marina en nous dirigeant sur San Fernando. [illegible] cette ville, mais le plus accidenté qui passe par Santillana et Santander est aussi le plus long. d'environ cinq lieues. La Division

des deux routes existe à environ sept lieues de là aux ranchos connus dans le nom de Palo alto. En suivant sur la rive, nous trouvâmes longtemps la Direction du N. W. en suivant les bords de la rivière. Après quatre heures de marche, nous campâmes sur la rive septentrionale, dans un parage où il croît sous le nom d'Ebanito, probablement à cause de ses rameaux semblables à ceux de l'Ebène qui s'y rencontrent. Suivant le peu d'observations barométriques que nous avons pu faire à bord de la Marina nous nous trouvâmes dans le parage de sept pieds d'eau et la terre était couverte d'une rosée très abondante. Les vents de l'Est sont ceux qui regnent avec plus de frequence dans les environs de cette ville, ils sont aussi les plus secs et les plus chauds. Cette brise de l'orient qui s'eleve vers le milieu de la journée et qui souffle avec force longtemps après le coucher du soleil, quoique venant de la surface des mers n'a que très peu d'humidité, ce qui contribue purement à rendre l'air sec dans quelque partie des côtes du golfe à quelques lieues de la mer et sans doute aussi à la sécheresse extrême de la pelule étendue de pays qu'elle vient de parcourir. (Et deux lieues environ de la rivière existe un milieu d'une forêt et [illegible] de [illegible] de [illegible]

N° (18)

Dès que nous [illegible] vers la rivière à l'exploration était [illegible] à [illegible] qui offraient une [illegible] aux bestiaux, ainsi qu'à deux légumineuses arborescentes communes dans tout l'état de Nouvelle [illegible]

L'eau de cette rivière n'était pas [illegible] elle était [illegible] et d'un [illegible] de la superficie de la [illegible] et [illegible] et [illegible] naturelles qui [illegible] la rivière. Au parage de l'Ebenito la rivière avait une [illegible] profondeur de [illegible] pieds. [illegible] rares et [illegible] nous [illegible] chercher de l'eau. [illegible] et [illegible] et [illegible] inclinées au [illegible] de 10 à 12 pieds de [illegible] [illegible] avait par un courant [illegible] recouvert par 15 à 20 pieds de terre [illegible] Dans [illegible] [illegible] de roseaux [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Ebano [illegible] 17. [illegible] [illegible] Ciel [illegible]

18 fev. Chano a los ranchos de los coates.

à l'arroyo de ... (Cabras (eau permanente) 2 l.

a [illegible] ... 1 l.

arroyo [illegible] 1/2

[illegible] ... 1/2 avec eau.

ranchos de los Coates 1. 2. ..... 5 l.

Toute la journée nous fûmes une terre stérile à cause de sa grande sécheresse. Le sujet y vivait languissant et nous [illegible] beaucoup d'abri sous le [illegible].

Ranchos de los coates —1.

" 5	"	86,5	" 70,5	id.	id.
" 6	"	88,5	" 68,5	id.	id.

corr. hyp. — 3°,5.

Les nombreux collines peu élevées et presque parallèles à la côte que nous observions [illegible] dans les environs de Pescadero n'ont jamais été interrompues si ce n'est pour laisser couler dans le golfe quelque ruisseau ou grande rivière. Celles que l'on remarque à l'W. des ranchos de los coates courent du N. au S. puis se rapprochent vers l'W. du côté de Solo la Marina.

19 fev. Ranchos de los Coates — 4.

h. 7	hyg. 101	thf. 62	Ciel nebx	id.	ne.
" 8	" 98	" 67	id.	id.	
" 8 1/2	" 94,5	" 71.	id.	id.	

cor. hyg — 3°,5.

Des Ranchos de los Coates à la mission de Salmitos ..... 5 l.

a la Leja 2 1/2

a la mission 2 1/2

Id. de Salmitos.

h. 2.	hyg. 80.	thf. 76,5	Ciel nebulx	O t E brise	
" 3.	" 81.5	" 74.	id.	id.	
" 4.	" 84.	" 73.	id.	id.	
" 5.	" 88.5	" 71.	id.	id.	
" 6.	" 90.5	" 67.	id.	id.	
" 7.	" 100.	" 61.	id.	id.	

corr. hyg. m. — 3°,5.

Des ranchos de los coates à ... de la [illegible] sont de grandes plaines sans ombrage et d'une absolue stérilité due au manque d'eau. De toute cette contrée. Ni [illegible] ni rivière [illegible] reconnaissent les eaux. Les animaux que nous y vîmes paître, accoutumés à y vivre, se maintiennent des extrémités des branches des [illegible], et de quelques plantes [illegible] qui [illegible] avec leurs pieds avant de les manger. Les ranchos sont situés sur le revers méridional [illegible] qui [illegible] à l'abri des [illegible]

des ouvriers qui en dépendent. Un ruisseau d'eau limpide court au pied des maisons. Il sort du calcaire caverneux qui compose la mesa, que nous observâmes à cause du bruit que faisoient nos chevaux sur ces rochers. La Mesa est plus fertile que les plaines que n^s venions de traverser; mais à cause des grandes cavités qui y existent, on y manque souvent d'eau. A chaque pas, on croit par le bruit que font les voyageurs marcher sur des grandes voutes. La longueur du S. au N. a environ 7 à 8 milles. Au milieu des Mezquites végitent ça et là quelques Palmas, et les Palmitos connus sous le nom de Pitas. Lorsque l'on arrive vers la mision, la mesa s'abaisse et cet abaissement sert de limite, où commence la mesa del Enimal. Aussi à l'extremité Sud de cette derniere mesa, repose la Mision de Palmitos et ses ranchos. L'Eglise et ses dépendances resistent encore aux temps, quoique peu anciennes et mal entretenues. Les propriétaires de ces biens jadis communaux et entretenus par les moines, y élevent des chevaux. Vers l'W.N.W. on découvre le cerro de S. Carlos, et dans le S. le cerro del aire dirigé du N.W. au S.E. que n^s avions laissé à quelque lieues à l'W. de notre route, avant d'arriver aux ranchos de la Leja.

Mision de Palmitos 20 fev^r.

h. 7.	hyg. 101°	p^l th. ff. 63°	Ciel tr. neb^x	Vent W.N.W. fble
" 8.	" 100,5	" 64	id	id
" 9.	" 98.	" 66.	id	id.

De la mision de Palmitos aux ranchos de l'Enimal env. 4 1/2 l.

En sortant de la mision nous n^s dirigeames vers le N.W. dans chemin tracé. Souvent il y avoit des petits sentiers pratiqués par les chevaux quand il vont au breuvage, d'autres fois nous suivions notre route au milieu des broussailles. Pour avoir voulu trop promptement reconnoitre le chemin que nous devions rencontrer nous augmentames notre route d'au moins une demi lieue. La végetation de la mesa que nous avions déja traversée dans un autre sens pour aller à Santander fut sensiblement la meme que celle de la mesa de la Leja et la nature du terrain n'en différoit pas non plus. Partout ou la roche est à nu, c'est du calcaire caverneux que l'on rencontre où l'on trouve de petites cavernes. Dans une d'elles je trouvai trois ou quatre serpens à Sonnettes (Crotalus durissus L.) qui s'enfouirent à mon approche. Suivant les informations que l'on nous donna a Santander relativement au cerro del

(1) corr. hyg.^e — 3°,5.

del aire, je crois devoir le rapporter à ce même calcaire de formation secondaire qui compose les deux mesas que nous venons de traverser. Si ces îlmes ne sont pas composées de ce calcaire de cavernes (hœlenkalkstein). Sa base le sera nécessairement. Il y a disent les habitans de grandes cavernes, avec des voutes qui ils supposent être de l'architecture des anciens indigènes. L'existence de ces cavités souterraines dans presque toute la vallée de Santander me porte aussi à croire que les grands souterrains de la forêt de la Bonita, où il paroit se trouver des stalactites et des eaux courantes ne sont que des cavernes naturelles dues à l'action des elemens. On a même avancé que ces conduits alloient jusqu'à Burgos, et ceux qui s'y sont internés y ont entendu le bruit d'une rivière.

La plante monocotyledone que je decrivis sous le nom vulgaire de Palmito forme un tronc cylindrique ordinairement ramifié avec l'age. Elle est aussi connue sous le nom de Pita par-ceque par la decoction, on retire de ses feuilles, des fils ainsi nommés qui servent à faire des cordes et que l'on emploie aussi comme ceux du Maguey et que l'on nomme Istle. L'extremité de la tampe de ce palmito se mange comme la base des petioles du Palmier. L'un et l'autre se revoltent avant que ces organes aient pris la couleur verte c'est a dire pendant qu'ils sont encore non developpés et étiolés. Le pedoncule central est très-aqueux, mais agreable; dans le pays on le nomme Chiote, il ne renferme pas de la feule comme les pétioles du Palmier. Les fruits de cette Pita a leur maturité sont aussi agreables et font pr la poitrine. Ils sont de saveur douceâtre et nommés communément Latir.

Ranchos de l'Encinal 20 fevr.

h.e 2	hyg.	77, 5	th.f.	77°.5	Ciel nebx	Vent E brise fble
" 3	"	79. 5	"	79. 5	⌀	⌀
" 4	"	87.	"	74.	⌀	⌀. forte
" 5	"	90.	"	72.	⌀	⌀
" 6	"	93. (1)	"	70.	⌀.	⌀.

Dans les environs de ces ranchos, que j'avois considérés en Octobre de l'année antérieure comme la limite la plus septentrionale ou existoient des perroquets, j'observai alors que l'on s'y faisoient sentir une grande difference de regions. L'Ebano que nous vimes couvert de verdure a Soto la Marina y perd la plupart de ses feuilles durant l'hiver comme a Matamoros, et celles d'une espece de Saule étoient entierement tombées et les

(1) corr. hyg. — 3°,5.

branches commençoient à peine à pouspser de jeunes bourgeons.

Ranchos de l'Emisnal — 21 fevr

h.e 6	hyg.	103°,5	th.f.	58	S'en nuage.	calme
" 7	"	101.	"	56	id.	id.
" 8	"	92. 5	"	65,5.	Ciel serein	Vt E brise.

(corr. hyg.e = 3°. 5.)

De l'Emisnal à l'Arroijo de las Chorreras 7 l.

Dans tout cet espace de terrain, la moisonnée végétation de cette contrée sterile étoit absolument séche. La Pita seule conservoit sa verdure indestructible et étoit alors couronnée de fleurs. Lorsqu'en Octobre je passai par cette même route la verdure tapissoit toute la terre et maintenant l'hiver ne l'avoit pas même laissé un ombrage. Vers le soir nous arrivames sur les bords du ruisseau. Il y avoit assez d'eau courante, mais elle est tellement imbuvable que les animaux la refusent quelquefois. Les muletiers nous enseignent à quelques pas de ce même ruisseau et sur la droite de la route une source d'eau douce sur les bords de laquelle nous fumes camper. Cette eau douce ne provient pas sans doute d'une source car elle est stagnante, je crois qu'elle découle des collines voisines dans le ravin où elle n'acquiert aucun mauvais goût.

Arroijo de las Chorreras

Localité deserte, visitée par les voyageurs à cause du ruisseau.

h. 3	hyg.	65°	th.f.	86.	Ciel tr. serein	Vt E brise
" 4	"	66	"	85.	id.	id.
" 5	"	66	"	84.	id.	id.
" 6	"	88	"	75.	id.	id.
" 7	"	99	"	70.	id.	id.

corr. hygrom.e — 3°. 5.

22 fevr.

Toute la nuit le ciel avoit été serein lorsque sur le matin tomba une petite pluie puis un violent vent de N. s'éleva, mais fut de peu de durée.

h.e 8. hyg. 90° th.f. 51° Ciel tr. nebx Vent N. med

corr. hyg.e — 3°. 5.

Le 23 nous arrivames de bonne heure a San Fernando.

h. 8.	hyg.	86.	th.f.	63	Ciel nebx	Calme
" 9.	"	83.	"	65	id.	id.

Rancho de la Joya 24 fevr.

h. 12.	hyg.	73.	th.f.	74.	Ciel serein	Vent E brise
" 1	"	71. 5	"	74.	id.	id.
" 2	"	74. 5	"	74.	id.	id.
" 3	"	75	"	73.	id.	id.
" 4	"	79	"	72.	id.	id.

du dit rancho, situés entre deux petites collines les eaux d'un puits profond de plus de 30 pieds ont 68° fh de temp.e = 20° c.

Sur la route de San Fernando a Matamoros nous rencontrâmes plusieurs petits detachements chargés de la poursuite des déserteurs. Le nombre de ceux-ci est fort considerable surtout chez les reclus qui ont une grande peine à s'accoûtumer aux obligations militaires. Il existe sur la surface de la terre peu de pays civilisés ou la formation principale des troupes réglées se fasse d'une maniere aussi peu honorable et aussi peu arbitraire. Les gouverneurs des états, chargés de remettre aux commandants les contingens que les congrès leur designent; saisissent pêle mêle, et sans avertir personne les vagabonds errants et sans office. Ceux qui ont été ainsi saisis, et qu'aucun maître ne réclame, sont destinés de force au service des armes, reunis pêle-mêle avec les forcats et les prisonniers de tout genre que l'on y confond. C'est ainsi que le paresseux, le voleur et souvent l'assassin se trouvent confondus et decorés de l'habit respectable du soldat. Mais lorsque ces levas (levées) ne suffisent pas, pour completer le nombre, les Alcades par ordre du gouvernement de l'état, arrachent du sein de leurs familles des citoyens contre lesquels ils veulent se venger, et souvent même des fils uniques appui de vieillards que la loi a du proteger. Ces hommes qui le plus souvent étoient dediés à l'agriculture sont confondus avec les premiers. Enfin pour comble de malheurs; bien peu de ces nouveaux soldats peuvent passer officiers, quelque soit leur merite à cause de la mauvaise coutume plus digne d'un pays feodal que d'une republique de les former des cadets ou soldats privilegiés. C'est rare de voir desireux sergents respectables avancer en grade. On pourroit dire que l'ignorance de la part du peuple est cause de ce vice des institutions. Mais j'ai vu en particulier de les compagnies de presidios ou presque tous les officiers ont été cadets. des soldats aussi instruits et des officiers et des cadets très-ignorans. Telles sont toute quelques unes des raisons independantes d'autres aussi puissantes qui font naitre autant de deserteurs chez les nouveaux reclus.

Après quatre jours de marche j'arrivai le 27 fevrier à Matamoros.